

DANSE

VENDREDI 11 FÉVRIER 2022, 19H00

SAMEDI 12 FÉVRIER 2022, 19H00

DIMANCHE 13 FÉVRIER 2022, 17H00

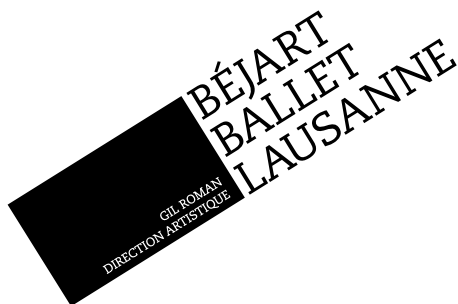
DURÉE: env. 2H15 avec entracte

OPÉRA DE
LAUSANNE

BÉJART BALLET LAUSANNE

Alors on danse...!

Direction artistique Gil Roman



Avec le soutien de

EFG Private Banking

partenaire national du BBL

HIRSLANDEN 
CLINIQUE BOIS-CERF
CLINIQUE CECIL

partenaire régional du BBL

ALORS ON DANSE...!

Chorégraphie de Gil Roman

LES CHAISES

Chorégraphie de Maurice Béjart

BYE BYE BABY BLACKBIRD

Chorégraphie de Joost Vrouenraets

L'OISEAU DE FEU

Chorégraphie de Maurice Béjart



© BBL – Gregory Batardon

ALORS ON DANSE...!

Chorégraphie
Musique

Gil Roman
György Ligeti,
John Zorn,
Citypercussion – Thierry Hochstätter & JB Meier,
Bob Dylan
Henri Davila
Dominique Roman

Création costumes
Création lumière

Première

Opéra de Lausanne – 11 février 2022

«Pendant cette période troublée, nous avons eu envie de légèreté. J'ai donc composé, en ouverture de cette soirée, une suite de chorégraphies articulée autour de la technique classique, qui n'a d'autre sujet que le plaisir de danser. Je la dédie à Patrick Dupond qui, pour moi, l'incarnait!»

Gil Roman

LES CHAISES

Chorégraphie
Musique
Texte

Maurice Béjart
Richard Wagner
Eugène Ionesco

Création
Rôles à la création

Théâtre Municipal de Rio de Janeiro – 24 avril 1981
Laura Proença et Maurice Béjart

Reprise I
Rôles à la reprise

Cirque Royal, Bruxelles – 6 septembre 1984
Marcia Haydée et John Neumeier

Reprise II
Rôles à la reprise

World Ballet Festival, Tokyo – 19 août 2021
Alessandra Ferri et Gil Roman

«Un vieux couple perdu dans une île reçoit des invités imaginaires afin de leur transmettre un message. Seule la Mort attend ces Tristan et Ysolde dérisoires et ridicules dans leurs rêves de vieillards adolescents.»

Maurice Béjart

«C'était en 1981, lors d'une tournée au Brésil que Maurice Béjart a créé pour Laura Proença et lui-même *Les Chaises* d'après Ionesco. J'étais alors un tout jeune danseur et je regardais, caché au fond de la salle, ce couple fascinant. Je me revois bouleversé et rempli d'admiration. Cette œuvre a été adaptée quelques années plus tard pour Marcia Haydée et John Neumeier, deux autres interprètes merveilleux. Lorsque Alessandra Ferri m'a proposé de la reprendre, j'y ai vu un signe du destin. À notre tour aujourd'hui d'incarner ce vieux couple dérisoire...»

Gil Roman



Les Chaises © Hidemi Seto – World Ballet Festival 2021

RÉFÉRENCES MUSICALES

Musique Richard Wagner

Album Ouverture et Prélude **Titre** *Tristan et Isolde: Prélude, La mort d'Ysolde*;

Directeur Herbert Von Karajan **Interprète** Orchestre philharmonique de Berlin

Distribution EMI

« LES CHAISES »

D'après Eugène Ionesco

« C'est une pièce que j'ai écrite il y a très longtemps et je ne sais plus exactement ce que je voulais dire. Je suppose que je voulais dire que le monde est une illusion, qu'il est irréel mais fondé sur une réalité supérieure que l'on cherche, que les hommes cherchent.

En attendant les personnages, les deux vieux de ma pièce ne sont ni comiques, ni tragiques. Ils sont les deux parce qu'ils sont coupés de toute racine transcendante. Ils ont toutefois le souvenir d'une sorte de paradis perdu. L'impression que tout le monde est une illusion qui domine, mais derrière l'illusion comme je le disais il y a une autre réalité. Que le monde est comme une sorte de farce terrible que Dieu a joué à l'homme. Alors nous n'avons qu'un recours et le recours est d'entrer dans le jeu de Dieu et de rire, de rire, de rire de cette blague tragique qu'il nous a faite.

Ces deux vieillards sont en permanence comme Adam et Eve. Ce sont Adam et Eve déchus, qui sont arrivés dans le monde et qui vieillissent, mais qui ne seront pas vieux éternellement. Je ne sais pas si les personnages invisibles qui sont sur les chaises sont plus réels ou moins réels que les deux vieux. En tout cas, ils sont tous à la recherche d'une réalité supérieure. Cette réalité supérieure je crois que la danse peut nous la faire plus ou moins deviner parce qu'elle est rituelle.

Le personnage a raté sa vie. Il l'a ratée socialement comme nous l'avons ratée tous, mais plus encore il l'a surtout ratée métaphysiquement et son langage est en réalité, comme dans cette pièce que je préfère à toutes mes autres pièces, un langage aphasique. Un langage oublié, un langage perdu.

Voilà à la fin, il n'y a plus que les chaises vides. Et la fin de la pièce s'achève sur des murmures incohérents du monde.

La figure de Béjart, qui a rehaussé ma pièce *Les Chaises* par la danse est une figure de penseur, d'homme qui a vécu et qui a passé par plusieurs phrases. Et je crois que maintenant il est arrivé à sa maturité et à sa vérité. Je lui en suis infiniment reconnaissant parce que les paroles font beaucoup de bruit et la danse ritualise le jeu.

Je me souviens d'une nouvelle de Kafka où on dit que les gens se proposent de construire une tour, la tour de Babel pour arriver jusqu'à Dieu. Mais à partir du deuxième étage, ils se disputent. Il y a des syndicats qui se créent. Et ils se disputent pour avoir les meilleurs logements. Alors Dieu se rend compte, dit Kafka, que les gens ne voulaient pas venir à lui et il écrase la tour d'un coup de poing. Et depuis les gens errent dans le monde ayant perdu la parole, le sens de la parole.

J'écris selon mes rêves et je crois que les rêves sont beaucoup plus vrais que la réalité dite réaliste. On ne sait pas ce que c'est que le réalisme. Et ces deux-là non plus ne savent pas ce qui est réel. Mais de toutes façons, le poète est plus vrai que l'écrivain réaliste parce que l'imagination charrie des images, charrie des symboles, charrie des choses enfouies depuis très longtemps et qui sont plus vraies que toutes réalités réalistes et que tout réalisme politique.

Dans cette pièce, il y a la recherche de Dieu qui vient ou ne vient pas, et je ne sais pas s'il vient ou s'il ne vient pas.»

Eugène Ionesco, 1987

BYE BYE BABY BLACKBIRD

Chorégraphie
Musique
Création costumes
Création lumière

Joost Vrouenraets
Johnny Cash
Henri Davila
Dominique Roman

Première

Opéra de Lausanne – 11 février 2022

«Contempler les ombres du silence, anticiper les échos de la présence physique. Je me réjouis de l'obscurité, du non-savoir et de l'impermanence. Je me concentre sur le cœur de l'obscurité et j'y vois une lumière...»

Joost Vrouenraets



Contemplation du ballet à Ouchy © Joost Vrouenraets

Lettre adressée à Joost Vrouenraets par une amie pendant la création de *Bye bye baby blackbird* dans les studios du BBL à Lausanne :

*Au revoir, bébé merle
Tu es ma lumière du matin
La fleur du jour
Tu reviens tous les jours
Sauf aujourd'hui*

*Il n'y a pas de chanson du soir
Avant que l'obscurité ne vienne s'installer
La cime de l'arbre est vide
Mais je me souviendrai de toi
Bébé merle*

*Je vais mettre une pomme sur la table
Pour que ta famille puisse en profiter
Je n'oublierai jamais
Au revoir, bébé d'amour
Dors bien dans ton lit doré
Je t'embrasse Joost.*

Elsa Van Der Heijden

L'OISEAU DE FEU

Chorégraphie
Musique
Décors et costumes
Réalisation lumière

Maurice Béjart
Igor Stravinsky
Joëlle Roustan & Roger Bernard
Dominique Roman

Première

Palais des Sports, Paris, 31 octobre 1970

«L'Oiseau de feu est le Phénix qui renaît de ses cendres.

L'Oiseau de vie et de joie, immortel, dont la splendeur et la force restent indestructibles, internissables.»

Dans ses entretiens avec Craft, Igor Stravinski donne les raisons pour lesquelles il préfère voir utilisée pour l'Oiseau de feu la suite d'orchestre, plutôt que la version totale du ballet qu'il désavoue assez ouvertement. Dès lors, l'argument du ballet qui suit exactement la partition originale semble caduc et ce qui reste est musique pure, propre certes à une certaine vision chorégraphique, mais incapable de suivre les méandres d'un scénario compliqué. Il n'est donc pas question de remplacer l'argument par un autre ni même de le transformer : essayons plutôt de dégager l'émotion qui parcourt la succession de numéros de la partition ainsi réduite, en retrouvant les deux éléments chocs qui frappèrent à la création :

Stravinski musicien RUSSE

Stravinski musicien RÉVOLUTIONNAIRE

Que la danse soit donc l'expression abstraite de ces deux éléments toujours présents dans la musique, un sentiment profond de la Russie et une certaine rupture avec la tradition musicale qui se traduit par une violence rythmique inaccoutumée et qui suscita à la création les remous que l'on sait.

«L'Oiseau de feu est le Phénix qui renaît de ses cendres.

Le Poète comme le Révolutionnaire est un Oiseau de feu.»

Maurice Béjart



L'Oiseau de Feu © BBL – Gregory Batardon

RÉFÉRENCES MUSICALES

Musique Igor Stravinsky

Album *L'Oiseau de Feu* **Titre** *L'Oiseau de Feu*

Directeur Bernard Haitink **Interprète** Amsterdam Concertgebouw

Distribution Philips

BIOGRAPHIES

GIL ROMAN

© BBL – Philippe Pachte



Pendant près de trente ans, le danseur a interprété les plus célèbres ballets de Maurice Béjart avant de créer à son tour et de lui succéder.

Formé par Marika Besobrasova, Rosella Hightower et José Ferran, Gil Roman a rejoint en 1979 le Ballet du XX^e Siècle de Maurice Béjart. Après avoir interprété pendant près de trente ans les plus célèbres ballets du chorégraphe, ce dernier le désigne comme son successeur à la tête du Béjart Ballet Lausanne en 2007.

Depuis 1995, son parcours chorégraphique est riche de créations : *L'habit ne fait pas le moine*, *Réflexion sur Béla*, *Échographie d'une baleine*, *Casino des Esprits*, *Aria*, *Syncopé*, *Là où sont les oiseaux* (présentée en première mondiale au China Shanghai International Arts Festival en 2011), *Anima blues*, *3 Danses pour Tony*, *Kyôdai*, *Tombées de la dernière pluie*, *Impromptu...* ainsi que *t'M et variations...*, ballet créé pour les 30 ans du BBL et les 10 ans de la disparition de Maurice Béjart. En 2019 à l'Opéra de Lausanne, il présente *Tous les hommes presque toujours s'imaginent* entièrement chorégraphiée sur la musique de John Zorn, et, un an plus tard, *Basso Continuum* réglée sur les compositions de Richard Dubugnon. En 2022, il crée à l'Opéra de Lausanne, *Alors on danse...!*

La carrière de Gil Roman représente plus de quarante ans de danse ininterrompue. Elle a été couronnée en 2005 par le « Danza & Danza Award » du meilleur danseur pour son interprétation de Jacques Brel dans le ballet *Brel et Barbara*. Depuis, de nombreux prix ont distingué une carrière exceptionnelle : le prestigieux Nijinsky Award décerné par le Monaco Dance Forum (2006), le Prix du rayonnement, par la Fondation vaudoise pour la culture (2014); le prix spécial du Festival des arts de Shanghai, remis lors de la tournée asiatique de *La IX^e Symphonie* (novembre 2014) et le Prix Maya Plisetskaya (2015). En 2015, à Lausanne, l'ambassadeur de France en Suisse, lui a décerné les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite, décoration française parmi les plus prestigieuses. Enfin, quatre ans plus tard, le Conseil d'État du canton de Vaud lui a remis le Mérite cantonal pour sa « contribution remarquable à la chorégraphie et à la danse ».

BIOGRAPHIES

ALESSANDRA FERRI

© ASH



Née à Milan, formée, notamment par Ljuba Dobrivitch, à la Scala de Milan, la danseuse étoile Alessandra Ferri a conduit sa carrière sur les scènes du monde entier, du

Théâtre de la Scala à Milan au Royal Ballet à Londres, en passant par l'American Ballet Theatre.

Deux ans après avoir rejoint la prestigieuse école du Royal Ballet School, à l'âge de 15 ans, elle remporte le Prix de Lausanne, qui lui ouvre les portes du Royal Ballet. Nommée soliste à 19 ans, elle devient la muse de Sir Kenneth MacMillan, et « Principal dancer » (étoile) l'année suivante. Le chorégraphe crée pour elle de nombreux ballets (*La Vallée des Ombres*, *Different Drummer*, *Les Sept Péchés Mortels*, *Requiem*) et lui confie également les rôles principaux de ses ballets les plus renommés : *Roméo et Juliette*, *Manon*, *Mayerling*.

C'est alors que Mikhael Baryshnikov, lui propose de rejoindre l'ABT en 1985. Aux côtés de cette compagnie, elle éblouit New York dans *Anastasia*, *Fall River Legend*, *La Gaité Parisienne*, *Giselle*, *La Sylphide*, *La Mègère apprivoisée*, *Onegin*, *le Lac des Cygnes*, entre tant d'autres. La « Prima ballerina assoluta » enchaîne dès lors les grands rôles. Sur la scène internationale, elle danse aux côtés de compagnies de renom, avec Roland Petit et le Ballet National de Marseille (*Carmen*, *Le diable amoureux*, *Notre Dame de Paris*), travaille avec les plus grands chorégraphes du XX^e siècle. Alessandra Ferri intègre également le milieu cinématographique, elle joue dans *Dancers*, de Herbert Ross en 1987 et tient le rôle de Francesca dans *Giselle* aux côtés de Baryshnikov.

En 2000, l'Association internationale de la danse lui remet le prestigieux prix Benois de la Danse (catégorie ballerine), distinction créée à la mémoire du scénographe des ballets Russes. Elle remporte deux fois le Sir Laurence Olivier Award en Angleterre et le Dance Magazine Award à New York.

Sept ans plus tard, le 23 juin 2007, Alessandra Ferri met un terme à sa carrière à l'issue de la représentation du ballet *Romeo et Juliette* au Metropolitan Opera de New York. En 2014, elle retrouve toutefois la scène et participe à d'importantes créations : *New York Chérie*, de Martha Clarke, à la Royal Opera House de Londres, *Wolf Works*, de Wayne McGregor, et *Duse*, dans le rôle d'Eleonora Duse, de John Neumeier au Hamburg Ballet.

En juin 2021, elle danse *L'Heure Exquise* - variation sur *Oh! les beaux jours* de Samuel Beckett – chef d'œuvre du chorégraphe Maurice Béjart, remonté à l'occasion.

... et c'est en août 2021, quarante ans après sa création à Rio de Janeiro par Laura Proença et Maurice Béjart, trente-sept ans après sa reprise à Bruxelles par Marcia Haydée et John Neumeier, qu'Alessandra Ferri reprend, avec Gil Roman, *Les Chaises* – chorégraphie Maurice Béjart – au World Ballet Festival à Tokyo...

Du 11 au 13 février 2022, les deux artistes seront sur la scène de l'Opéra de Lausanne.

BIOGRAPHIES

JOOST VROUENRAETS

© David Peskens



Né aux Pays-Bas, Joost Vrouenraets a étudié à l'École supérieure des arts d'Amsterdam, puis à l'École-Atelier Rudra Béjart Lausanne, avant d'intégrer la Compagnie

M de Maurice Béjart, puis le Béjart Ballet Lausanne en 2004.

En 2005, il fonde le Gotra Ballet avec sa partenaire de danse, Maité Guérin. Sa compagnie est l'invitée de nombreuses écoles et compagnies, mais aussi de nombreux festivals européens. Durant ces treize années d'existence, le chorégraphe crée près de 89 ballets.

Joost Vrouenraets est invité par d'autres compagnies en tant que chorégraphe dans le monde entier. En 2009, à la demande de Gil Roman, il fait une première création, *Ex Orbis*, pour le Béjart Ballet Lausanne. Sa carrière est marquée d'œuvres principales : *Le Sacre du Printemps* (Southern Methodist University Dallas, 2013), *Schwarze Heimat* (à la demande de Nanine Linning pour le Stadttheater à Osnabrück, 2011), *Heroes Quest*, récital en collaboration avec la pianiste Steinway Gloria Campaner (Borletti-Buitoni Trust & Renzo Piano Theater l'Aquila, 2014), *West Side Story* (Theater Aachen, 2014) et *Fall of a sparrow* (SCAPINO Ballet Rotterdam, 2021). Depuis 2017, il est invité chaque année par la compagnie vietnamienne Ho Chin Minh Ballet. Son travail chorégraphique est très diversifié. En 2015, il crée un marathon dansant, *Kokoro*, qu'il interprète lui-même : il relie Heerlen à Maastricht, deux villes des Pays-Bas, en dansant ce solo sur 29 km pendant près de neuf heures. Durant la pandémie, dès mars 2020, il collabore avec David Peskens, photographe au National Geographic. Le projet *The Red Circles*, les amène à performer dans les 352 municipalités des Pays-Bas.

En 2008, il reçoit le Prix du « chorégraphe le plus prometteur » remis à l'occasion des prestigieux Dutch Dance Days de Maastricht. Cinq ans plus tard, il est récompensé par le Prix d'inspiration de la Fondation culturelle Prince Bernhard et remporte le 5^e Best Cultural Event (USA) pour sa création *Le Sacre du Printemps*. En 2017, il est nommé au Silver Camera pour sa collaboration avec le photographe David Peskens et reçoit le 1er Prix du World Champion Ship (WMC Kerkrade) avec *Le Sacre du Printemps*.

En 2019, il décroche un master en co-création du mouvement corporel durant lequel il travaille sur la relation entre la colonne vertébrale, *Hamlet* (Shakespeare, 1601) et *L'Histoire de la folie* (Michel Foucault, 1961).

Il crée *Bye bye baby blackbird* pour le Béjart Ballet Lausanne en 2022.

BIOGRAPHIES

MAURICE BÉJART

© BBL - Jean-Cuy Python



Des Ballets de l'Étoile à Paris en 1955 à la création du Béjart Ballet Lausanne en 1987, le chorégraphe a marqué à jamais le monde de la danse.

Maurice Béjart naît à Marseille le 1^{er} janvier 1927. Il commence sa carrière de danseur à Vichy en 1946, la poursuit auprès de Janine Charrat, de Roland Petit et surtout, à Londres, au sein de l'International Ballet. À l'occasion d'une tournée en Suède avec le Ballet Cullberg (1949), il découvre les ressources de l'expressionnisme chorégraphique. Un contrat pour un film suédois le confronte une première fois avec Stravinski, mais, de retour à Paris, il se fait la main sur des pièces de Chopin sous l'égide du critique Jean Laurent. Le danseur se double dès lors d'un chorégraphe.

En 1955, à l'enseigne des Ballets de l'Étoile, il sort des sentiers battus avec *Symphonie pour un homme seul*. Remarqué par Maurice Huisman, nouveau directeur du Théâtre Royal de la Monnaie, il règle un triomphal *Sacre du Printemps* quatre ans plus tard.

L'année suivante, le chorégraphe crée, à Bruxelles, le Ballet du XX^e Siècle, une compagnie internationale à la tête de laquelle il sillonne le monde entier, tandis que la liste de ses créations s'allonge : *Boléro*, *Messe pour le temps présent* et *L'Oiseau de Feu*.

En 1987, le Ballet du XX^e Siècle s'installe dans la capitale olympique et devient le Béjart Ballet Lausanne. En 1992, Maurice Béjart décide de réduire la taille de sa compagnie à une trentaine de danseurs pour « retrouver l'essence de l'interprète » et fonde, la même année, l'École-Atelier Rudra Béjart Lausanne. Parmi les nombreux ballets créés pour le BBL, citons *Le Mandarin merveilleux*, *King Lear - Prospero*, *À propos de Shéhérazade*, *Lumière*, *MutationX*, *La Route de la soie*, *Le Manteau*, *Enfant-Roi*, *La Lumière des eaux* et *Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat*.

Metteur en scène de théâtre (*La Reine verte*, *Casta Diva*, *Cinq Nô modernes*, *A-6-Roc*), d'opéra (*Salomé*, *La Traviata* et *Don Giovanni*), réalisateur de cinéma (*Bhakti*, *Paradoxe sur le comédien...*), Maurice Béjart a également publié plusieurs livres (roman, souvenirs, journal intime, pièce de théâtre). En 2007, à l'aube de ses 80 printemps, il donne naissance à *La Vie du danseur racontée par Zig et Puce*. Alors qu'il crée ce qui sera sa dernière œuvre, *Le Tour du monde en 80 minutes*, Maurice Béjart s'éteint à Lausanne le 22 novembre 2007.

LE BÉJART BALLET LAUSANNE

Depuis sa création en 1987, le Béjart Ballet Lausanne est une référence dans le monde chorégraphique. Désigné comme successeur par Maurice Béjart, Gil Roman, dirige la compagnie et préserve son excellence artistique depuis la disparition du maître en 2007.

Maurice Béjart a toujours eu la volonté d'ouvrir le monde de la danse à un large public. Animés de ce même esprit, Gil Roman et ses danseurs se produisent dans le monde entier. Le Béjart Ballet Lausanne est l'une des rares compagnies capables de remplir de vastes espaces tels que le NHK Hall de Tokyo, le Kremlin State Palace de Moscou, L'Odéon d'Hérode Atticus à Athènes, le Palais des congrès de Paris, Forest National à Bruxelles ou la patinoire de Malley-Lausanne.

Depuis 2007, par sa recherche et son travail de création, Gil Roman entretient et développe le répertoire du Béjart Ballet Lausanne. Au cœur de ce dernier se trouve l'œuvre de Maurice Béjart, avec des chorégraphies emblématiques, comme *Le Sacre du Printemps*, *Boléro*, *La IX^e Symphonie* de Beethoven ou *Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat*, et d'autres que Gil Roman fait découvrir ou redécouvrir au public, telles que *Piaf* ou *La Flûte enchantée*. Chorégraphe depuis 20 ans, le directeur artistique nourrit le répertoire de ses créations. Des chorégraphes invités comme Alonzo King, Tony Fabre, Christophe Garcia, Giorgio Madia, Julio Arozarena ou Yuka Oishi, ont également contribué au développement créatif du Béjart Ballet Lausanne.

La compagnie, fidèle à sa vocation, fait vivre l'œuvre de Maurice Béjart tout en demeurant un espace de création.



© BBL – Lauren Pasche

LE BÉJART BALLET LAUSANNE

DIRECTION

Directeur artistique **Gil Roman**

Directeur exécutif **Jean Ellgass**

Directrice administrative **Régina Zwahlen**

Responsable RH *ad interim* **Lauriane Bridel**

ADMINISTRATION

Secrétariat de Gil Roman Marie-Thérèse Jaccard

Communication – Presse – Accréditations Juliane Mathez (resp.), Marie Tran

Assistante de production Annalisa Pozzi

Régisseur compagnie Enrico Cesari

Secrétariat – Comptabilité Christel Welsch

Chargée d'affaires et d'événements Massouma Ziai

Billetterie Cyril Pittet

Responsable informatique Louis Zwahlen

TECHNIQUE

Directeur technique Lucas Borgeaud

Assistant Dir. technique Emmanuel Derclaye

Coordinatrice technique Annalisa Pozzi

Créatrice lumière Dominique Roman

Régisseur lumière Gabrielle Petit

Costumier Henri Davila

Couturière – Habilleuse Leïla Chételat

Ingénieurs du son Éric Maurin (resp.), Cédric Jacomet, Anne Vadagnin

Chef Machiniste Gilles Pourchier

Chauffeur – Machiniste Thierry Thibault

Masseur Juan Miguel Valdes Tello

Cafétéria Anne Bovay, Laurence Zwahlen

Concierge Isilda Dos Santos

DANSE

Assistante à la direction artistique Elisabet Ros

Maître de ballet Eric Camillo

Répétiteur – Régie plateau Domenico Levré

Enseignement de la danse Azari Plissetski

Pianiste Ilia Chkolnik

Danseuses

Carme Andres

Floriane Bignon

Clara Boitet

Solène Burel

Jasmine Cammarota

Oana Cojocaru

Valerija Frank

Manoela Gonçalves

Min Kyung Lee

Mari Ohashi

Chiara Posca

Elisabet Ros

Bianca Stoicheciu

Kathleen Thielhelm

Danseuses stagiaires

Jule Deutschmann

Alyssa Verrier

Danseurs

Daniel Aguado Ramsay

Oscar Ainscough

Gabriel Arenas Ruiz

Cyprien Bouvier

Dorian Browne

Javier Casado Suárez

Alessandro Cavallo

Julien Favreau

Mattia Galiotto

Fabrice Gallarrague

Kwinten Guilliams

Hideo Kishimoto

Antoine Le Moal

Federico Matetich

Leroy Mokgatle

Masayoshi Onuki

Vito Pansini

Victor Hugo Pedroso

Angelo Perfido

Paolo Randon

Jiayong Sun

Denovane Victoire

Danseur stagiaire

Andrea Luzi

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LAUSANNE

ALCINA

Georg Friedrich Haendel

Opéra en trois actes

Nouvelle production Opéra de Lausanne

Direction musicale Diego Fasolis

6, 9, 11 et 13 mars 2022

EUGÈNE ONÉGUINE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Drame lyrique en trois actes et sept tableaux

Nouvelle production, Opéra de Lausanne en coproduction

avec Opéra Royal de Wallonie-Liège

Direction musicale Gavriel Heine

3, 6, 8 et 10 avril 2022

WERTHER

Jules Massenet

Drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux

Nouvelle production, Opéra de Lausanne en coproduction

avec Grand Théâtre – Opéra de Tours

Direction musicale Laurent Campellone

15, 18, 20 et 22 mai 2022

Opéra de Lausanne

T 021 315 40 20 | www.opera-lausanne.ch



Programme donné
sous réserve de modifications.

